

La Petite Gazette de Vouilloux



JUIN 2013

PERIODIQUE GRATUIT

NUMERO 33



Numéro spécial 20 ans de l'Espace Animation



L'Édito du président,

On n'a pas tous les jours 20 ans !

L'Espace Animation a fêté le jeudi 23 mai ses vingt années d'existence. Tous les habitants du quartier de Vouilloux étaient conviés par la municipalité à marquer l'événement en une courte célébration suivie d'un vin d'honneur. Puis ce fut une soirée danses et chansons de montagne offerte par l'association, avec le duo "les Tuaz" et leurs accordéons, pour le plus grand plaisir des amateurs de valse restés nombreux.



Un anniversaire qui méritait bien que la Petite Gazette mette à l'honneur cet Espace qui a su se faire une place non négligeable au sein des animations proposées dans notre ville. « Entrez en cet Espace sans vraiment savoir ce qui s'y passe... » nous encourage Maryvonne dans le poème ci-contre.

En effet, dans cet Espace, ce sont deux entités qui se côtoient et, vu de l'extérieur, il peut sembler difficile de savoir qui fait quoi.

Pour y voir plus clair, allez à la rencontre de Christophe, responsable de l'Espace Animation, qui nous explique en page 4 quel est son rôle dans cette maison, et celui des animateurs professionnels auprès des enfants et des adolescents de Sallanches. Quant à Vivre à Vouilloux, son histoire est intimement mêlée à celle de cet espace, comme le rappelle Jean en page 2 dans un résumé de l'histoire de la Maison de quartier.

Pour les adhérents de l'association, il y eut une « première fois », où il a fallu oser franchir le seuil de cette maison... lisez leurs poèmes et témoignages, ils vont tellement à l'encontre d'une certaine idée du quartier.

Où nous pouvons nous féliciter qu'au fil des années Vivre à Vouilloux ait réussi à véhiculer une image à la fois paisible, ouverte et dynamique de ce quartier. Au point que, sans être victime de son succès, l'association commence à voir les limites de ce dynamisme : l'Espace Animation manque de place, les créneaux horaires sont complets. Il est vrai que, récemment, quatre nouvelles activités sont venues s'ajouter à la belote, au tarot, au tricot-couture et à la peinture aquarelle : à savoir, les échecs, le scrabble, le tai-chi et le dessin. N'oublions pas les ateliers informatique qui ont initié une quarantaine de personnes cette année, ni les 127 randonneurs licenciés à la fédération qui, heureusement se contentent du parking pour

leurs rendez-vous des jeudi et dimanche avant de s'égayer dans la montagne.

Sans compter d'autres propositions, en extérieur tel le **jeu de piste** en famille auquel nous vous convions le dimanche 9 juin dans le secteur Ilettes-Arpenaz, ou le concours de pétanque le samedi 15 juin, et, ce même jour un voyage en car au Parc des Oiseaux à Villars-les-Dombes (complet).

Alors oui, comme il est dit dans un témoignage « avec Vivre à Vouilloux, le danger, c'est d'y prendre goût » !



Vingt ans... déjà...

Entrez en cet Espace
Sans vraiment savoir ce qui s'y passe.
Partagez avec nous
Animations variées qui s'offrent à vous.
Cherchez et trouvez votre place.
Entrez en cet espace.

Anniversaire. Vingt ans déjà !
Né d'une idée sympa,
Intéressante et toujours vivante.
Mélange des âges, des genres, en bonne entente.
Amitiés et savoirs échangés.
Tribulations d'un quartier
Intégré à la ville.
Ouvert sur tout et à tous,
Notre Espace Animation nous pousse.

Maryvonne

**Il y a 20 ans,
la Maison de quartier ouvrait ses portes**



Le gymnase et le jardin public avant l'implantation de la Maison de quartier

L'idée d'un tel équipement de quartier avait germé dès le milieu des années 1980 au sein de l'équipe municipale de Gabriel Viard, alors maire de Sallanches. Un premier pas était franchi en 1986 avec l'embauche d'un éducateur de quartier, Jean-Jacques Trézères : sa présence et son dynamisme, tant auprès des jeunes que des adultes, avait suffi "à confirmer l'évidente nécessité d'un



équipement de quartier à la hauteur du potentiel de ce secteur très dense en habitat et pauvre en centres d'intérêt collectif" (Revue municipale n°32). Cet équipement devait être "non seulement un pôle de rencontre et d'animation interne, mais aussi un relais efficace vers l'équipement culturel de la ville".

C'est ainsi que fin 1987 une Maison de quartier à Vouilloux figure parmi les douze projets prioritaires de la candidature de Sallanches à un "Contrat Ville moyenne", à signer avec la Région Rhône-Alpes.

Le choix de l'emplacement sera motivé par la présence du gymnase, du terrain de jeux de boules et d'un jardin public. De plus il devait "offrir le remarquable intérêt d'être situé au croisement de deux pistes cyclables et piétonnes projetées" avec passage sous la voie ferrée (R.M.n°32). Intérêt qui sera négligé et oublié par la suite.

La nouvelle équipe municipale élue en 1989, maintiendra le projet de Maison de quartier, figurant désormais dans le "Contrat Ville moyenne". Outre une concertation entre élus, techniciens et acteurs sociaux, une enquête sera réalisée auprès des jeunes et de la population pour cerner les attentes et aider à finaliser le projet.

A l'issue d'un concours d'architectes, le projet du cabinet Carat d'Annecy est retenu par la municipalité : il privilégie la polyvalence des espaces pour répondre aux évolutions des activités et des publics au fil des années. Le hall d'accueil est conçu comme une place, un lieu de rencontre, d'échange et d'information, et cette idée est renforcée par la présence d'une cheminée conviviale et par la volumétrie d'ensemble du bâtiment.

La pose de la première pierre a lieu le 11 avril 1992.



La Maison de quartier ouvre ses portes le 1er février 1993.

Dès les premiers jours, Serge Gourdéol, l'unique animateur recruté au départ pour assurer la gestion de la structure est débordé par un flot d'enfants du quartier difficile à canaliser. La municipalité réagit rapidement en étoffant ponctuellement l'encadrement avec trois vacataires et deux animateurs FJEP.

Jean-Jacques Trézères, l'éducateur de quartier, quitte le local des Orchidées qu'il occupait depuis son arrivée sur Vouilloux. Il intègre un temps très court le bureau qui lui est réservé avant de "voler" vers une mission humanitaire en Roumanie pour les jeunes de la rue.

L'association *Vivre à Vouilloux*, sans domicile fixe depuis sa création en 1989 (hormis le local des Orchidées où elle assure ses permanences), est tout heureuse de bénéficier enfin de locaux qui vont lui permettre de développer ses activités. Un petit bureau lui est attribué dans un local initialement prévu pour l'écoute musicale. L'association ayant déjà largement fait ses preuves au cours de ses trois premières années d'existence, la municipalité lui laisse les coudées franches pour animer cette maison et en faire réellement un lieu de rencontre pour tous, la priorité restant l'accueil des enfants et adolescents.

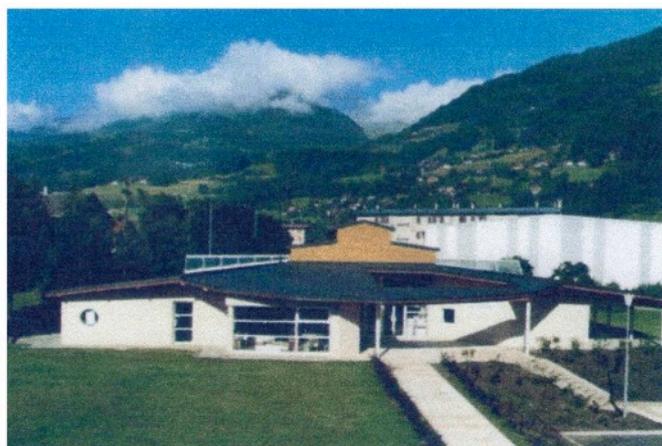
L'inauguration a lieu le samedi 17 avril. Mme Pezet, maire de

Sallanches, coupe le ruban et fait visiter cette toute nouvelle Maison de quartier aux élus locaux et régionaux qui se sont déplacés en nombre : le sous-préfet, le député, deux conseillers généraux, le vice-président du Conseil régional... Chacun aura à cœur de féliciter la municipalité pour cette belle réalisation et d'adresser ses meilleurs vœux de réussite pour cette structure et de bien "vivre ensemble" pour le quartier.



Pour prolonger la fête, l'association *Vivre à Vouilloux* avait préparé pour ce bel après-midi printanier tout un programme d'animations diverses pour jeunes et moins jeunes : lâcher de ballons, folklore avec *Lou Folatons*, spectacle de magie, flamenco, apéritif animé par l'harmonie municipale, et enfin grand bal populaire.

Une Maison de quartier devenue Espace Animation en 1999.



Ce fut d'emblée une maison bien vivante : les enfants ont continué d'affluer pour profiter des activités proposées par les animateurs : l'aide à la lecture, les livres de la bibliothèque... Les jeunes, principaux utilisateurs de la petite salle de musculation, rêvent d'un local bien à eux, avec bar, table de ping-pong, billard, coin télé ... Ce sera chose faite le 1er septembre 1996 avec la fermeture et

l'aménagement du préau situé au nord de la maison. Cet "accueil jeunes" fonctionnera jusqu'en 2012. Cet accueil redémarrera bientôt dans un cadre associatif.

Quant à l'association *Vivre à Vouilloux*, elle multiplie au fil des mois les animations, soirées, fêtes, nouvelles activités initiées par des bénévoles et ouvertes à tous. Avec un regret, une incompréhension ou peut-être une chance : les habitants du quartier n'ont jamais cherché à s'approprier leur "Maison", ils l'ont même plutôt ignorée. A l'inverse il n'y a pas eu le phénomène d'exclusion ou de ghetto que certains, qui avaient une mauvaise perception du quartier, prédisaient à l'origine

Au fil des ans, la Maison de quartier est devenue réellement un lieu de vie et d'animations diverses où se côtoient les habitants de tous les quartiers de Sallanches. Bref, un lieu de rencontre et de mixité sociale, ce qui était sa vocation première. Il était donc justifié que cette maison prenne le nom d'Espace Animation.

Mais "**Vouilloux**" reste bien présent dans l'identité de l'association et véhicule une image à la fois paisible, ouverte et dynamique de ce quartier.

Jean

Vouilloux

*Nichée au pied du Mont-Blanc,
Sallanches, petite ville tranquille
Le long de l'Arve s'étend.
Pas très loin du cœur de la ville,
Un quartier est né et a grandi.
Son nom lui a souvent nui.
Longtemps à tort, on lui a attribué
D'être un endroit difficile.
Et dans cet endroit où je vis,
J'ai franchi les portes d'une association.
Son nom "Vivre à Vouilloux".
Oui, c'est le nom de mon quartier.
Association fondée depuis plus de vingt ans,
Au côté de "l'Espace Animation"
Engagé auprès des enfants,
Elle a fait de ce quartier, un lieu de vie,
Un lieu de rencontres.
Elle a su s'étendre dans la vallée,
Prendre une place importante,
Apporter de nouvelles idées.
Un beau regard sur les valeurs de la vie.
Des projets plein la tête,
Elle court de fête en fête.
Elle fait oublier que Vouilloux
Rime avec Voyous.*

Nadine



HIP-HOP

Si certaines activités pour les jeunes sont actuellement en sommeil, le hip-hop les réveille !

Ils sont une dizaine, garçons et filles, entre 9 et 16 ans. Pour la plupart, ils ont rencontré **Kévin**, qui les coach, à l'école de Vouilloux où il est animateur.

Le hip-hop leur permet de s'exprimer à travers leur corps, de canaliser leur énergie. Cette danse les fatigue (une saine fatigue), six heures d'entraînement par semaine !

Et, ainsi, ils ont moins de temps pour faire des bêtises, moins l'envie aussi.

Kévin trouve que leur comportement s'est beaucoup amélioré depuis qu'ils pratiquent le hip-hop.

Une chose est certaine. Ces jeunes sont passionnés par ce qu'ils font et heureux quand ils dansent.

Ils ont formé un groupe, les **Seven four kidz**, maintenant très connu dans la région. Avec lui, ils ont remporté plusieurs compétitions. Ils sont impressionnants de souplesse et de maîtrise. Pour eux, ce groupe représente une famille dans laquelle ils se sentent bien.

Et, l'Espace Animation, le lieu où ils peuvent se retrouver.



Maryvonne avec la participation active des **Seven four kidz**

Christophe : directeur de l'Espace Animation, par Daniel H. et Maryvonne

V.A.V. : Bonjour Christophe. Pouvez-vous vous présenter ?

Christophe : Je m'appelle Christophe Stephan. Je suis né en 1975 dans l'Oise. Ma mère était secrétaire médicale. Mon père, agent de maîtrise en usine, fut muté dans la vallée de la Maurienne. J'y obtiendrai mon bac et y travaillerai un an avec des handicapés très lourds. Parallèlement, je passe mon BAFA et travaille pendant les vacances dans des colonies gérées par les hôpitaux de Paris. J'entame ensuite ma formation d'éducateur.

V.A.V. : Toujours en Maurienne ?

Christophe : Non, à Chambéry. Je fais des stages dans des établissements s'occupant de grands délinquants, de handicapés et d'enfants placés par des juges.

V.A.V. : Continuez-vous toujours votre activité dans les colonies de vacances ?

Christophe : Oui, et je fais aussi de l'aide aux devoirs dans les "quartiers" de Chambéry. Je suis alors rattrapé par mes obligations militaires.

V.A.V. : Ah ! Vous avez fait l'armée ?

Christophe : Oui, dix mois dans le civil. Toujours à Chambéry, toujours comme éducateur dans le cadre du dispositif "protocole et handicap". Cet épisode terminé, j'obtiens mon DEFA (diplôme d'État en fonction d'animateur). Je rencontre alors ma femme, originaire de Cluses. Elle aussi éducatrice à Chambéry. Je prends un poste d'animateur professionnel dans une maison de quartier et travaille dans une MECS (maison à caractère social qui accueille des enfants placés par les juges).

V.A.V. : En somme, vous vous êtes ancré à Chambéry.

Christophe : Oui, mais après la naissance de notre deuxième enfant (nous attendons aujourd'hui notre quatrième), ma femme se verra contrainte de chercher un poste à Cluses faute de débouchés à Chambéry.

V.A.V. : Avez-vous facilement trouvé un emploi dans notre région ?

Christophe : Je suis volontairement resté quatre mois sans emploi. Mon père venait de décéder et, comme aîné de la famille, j'avais de nombreux problèmes à régler. Je postule ensuite à la Fédération des œuvres laïques 74, pour un emploi de directeur à la FJEP de Passy, créée en 1975 par des ouvriers de l'usine de Chedde pour occuper les jeunes. Je trouve une association en proie à des difficultés financières. Je rencontre aussi certains problèmes liés aux rapports entre les bénévoles et la municipalité. Celle-ci paie mon salaire à la FOL qui, elle, me met à la disposition de la FJEP. Le travail est très enrichissant et au bout de deux ans, les finances retrouvent leur équilibre.

V.A.V. : Alors, pourquoi avoir quitté Passy ?

Christophe : Je souhaitais un travail dans une zone plus urbaine. Un poste s'est libéré sur Sallanches et il me paraissait intéressant de travailler avec l'équipe déjà en place. Je fus nommé directeur de l'Espace Animation et Julie, directrice adjointe. Nous dépendons de la mairie et notre supérieur direct est M. Ali Djelaoui, ancien directeur de l'Espace Animation, maintenant responsable de tout le service enfants-jeunesse.

V.A.V. : Quel est votre rôle exact ?

Christophe : Je suis particulièrement chargé d'établir un projet pour les adolescents qui ont du mal à trouver leur place au sein de l'Espace Animation que se sont un peu appropriés les 18-25 ans. D'autre part, Vouilloux ne jouissant pas d'une très bonne image, les parents hésitent à y envoyer les plus jeunes.

V.A.V. : Quelles activités pratiquent les 18-25 ans ?

Christophe : Ils jouent au foot au gymnase de Vouilloux le vendredi avec un animateur. Ils aimeraient une salle à l'Espace Animation pour se retrouver. Pour que cela soit possible, il leur a été demandé de se constituer en association. Le projet est prêt mais en suspens car les jeunes ont un peu peur des responsabilités. Pourtant, des adultes reconnus par eux sont partants pour les soutenir dans leur démarche.

V.A.V. : Qu'en est-il des actions pour les plus jeunes ?

Christophe : Elles s'étendent à tout Sallanches. Bien au-delà de l'Espace Animation et de "l'identité Vouilloux". Nous disposons en ville de trois salles sous l'école de musique, repeintes par les jeunes eux-mêmes. En liaison avec le collège, deux animateurs et moi-même y accueillons les jeunes les mercredis et vacances scolaires. L'adhésion est de 10 euros par an. Nous intervenons également au sein du collège du Verney. Le midi, quatre fois par semaine, des ateliers sont organisés. Il existe aussi un projet d'aide pour les enfants en décrochage scolaire (actuellement sept élèves de quatrième et troisième) : "Accroche-toi". Le but est de travailler sur leur attitude en classe, sur les vraies raisons de leurs difficultés (organisation...) et sur leur orientation. Nous travaillons également en liaison avec les directeurs des écoles primaires essentiellement du Boccard et de Vouilloux. Nous faisons principalement du soutien scolaire et des activités culturelles.

V.A.V. : L'Espace Animation touche-t-il un autre public que celui de la jeunesse ?

Christophe : Nous nous adressons à la famille en général. Julie donne des cours d'alphabétisation suivis par des femmes et anime des ateliers autour de la vie quotidienne. J'aimerais que l'espace vive davantage tout au long de la journée. Qu'il y ait, par exemple, en plus de la bibliothèque, une ludothèque, des cours de cuisine...

V.A.V. : Une grande partie de vos activités s'ouvre sur Sallanches. Que représente vraiment l'Espace Animation ?

Christophe : Il reste le centre stratégique. Le lieu où tous les animateurs passent, où se tiennent toutes les réunions...

V.A.V. : Ce poste a-t-il correspondu à vos attentes ?

Christophe : Je trouve le travail très épanouissant et le projet de la municipalité pour la jeunesse plutôt cohérent.



Vouilloux selon chacun...

Dès que je fus arrivée à Sallanches, j'ai cherché à découvrir la ville. Je participai à une visite organisée par l'Office du tourisme.

En discutant avec une participante, je m'enquis des clubs de rando et elle me conseilla de contacter l'association *Vivre à Vouilloux*, créée par un groupe d'habitants de Vouilloux qui voulaient démontrer aux Sallancharde que Vouilloux n'était pas que ce quartier populaire tant dénigré par certains, et qu'il était aussi un centre d'activités diverses et multiples. Je me suis donc inscrite à V. A. V. Et suis allée à ma première rando. Depuis bientôt trois ans, je participe à toutes les randonnées du jeudi. Le lundi et le vendredi, je profite d'autres activités organisées par V. A. V.

Je ne regrette qu'une chose, c'est de ne pas habiter le quartier de Vouilloux, ce qui me permettrait de participer encore plus aux diverses soirées.

Christiane

Lorsque je vins m'inscrire à *Vivre à Vouilloux* pour des cours d'informatique, je n'étais jamais entrée dans Vouilloux. C'était la première réunion du jeudi de l'année. Il y régnait une joyeuse animation où il était difficile de se faire entendre. Les personnes présentes furent néanmoins attentives, prévenantes et efficaces. Je repartis sans être inscrite mais avec l'assurance que l'on me téléphonerait. Et on le fit ! Les cours répondirent tout à fait à mon attente. L'envie tenace me vint de participer à *Vivre à Vouilloux* autrement qu'en simple consommatrice. Je ne savais comment.

Un soir, une amie me convia au C. A. de l'association. J'y fus accueillie avec bienveillance. Ce fut le déclic ! J'y appris que l'on manquait de Claudettes pour le carnaval et que Jean aimerait davantage de rédacteurs pour *la Gazette*. C'était dans mes cordes, je fis les deux. Entre-temps, je suis devenue enseignante de tai-chi. J'ai décidé d'offrir mon savoir aux adhérents de V. A. V.

La réponse à mon offre fut massive. Je me sens bien dans cette association. J'y ai trouvé chaleur, ouverture, mélange (d'âges, d'idées, de milieux, d'activités...) et espère y apporter longtemps ma petite contribution.

Maryvonne

Je me suis installé à Sallanches en ... 2009, finalisant un vieux projet datant de... très longtemps. Étant seul et ne connaissant personne, je décidai de m'ouvrir à plusieurs activités. La même semaine je rentrai à la chorale *Résonances* où je fus chaleureusement accueilli et appris l'existence de l'association *Vivre à Vouilloux*. Puis je participai à la Journée nationale des raquettes, où je retrouvai des choristes également membres de V. A. V. qui organisaient cette manifestation.

C'était la première fois que je chaussais des raquettes et je fus conseillé et aidé avec une grande gentillesse par les membres de V. A. V. à laquelle j'adhérai rapidement. Peu à peu, je participai aux randos estivales, discipline que j'ai toujours pratiquée et fus très impressionné par l'ambiance qui régnait. Des gens sympathiques et chaleureux dont les mots d'ordre étaient solidarité, tolérance et bonne humeur. Au fil du temps, je me suis impliqué davantage, au C. A., dans la petite gazette et même dans la pétanque. V. A. V. m'a permis de m'intégrer dans cette région que j'adore et d'apprécier l'état d'esprit des membres de l'association, "montagnards" ou transplantés.



Daniel H.

Vivre à Vouilloux, l'association que je découvre au fil des jours depuis deux ans. Elle m'a été recommandée par une amie alors que j'étais en quête de lien social. J'habitais alors Sallanches depuis déjà trois ans. Mon premier contact fut avec Jean qui m'a convaincu par son sourire et sa gentillesse. J'ai tout de suite pensé qu'il y avait là quelque chose à tenter. Je me suis inscrite aux activités de randonnée pour découvrir cette merveilleuse région, puis au cours d'informatique. Je n'y fus pas très bonne élève ! Je vais maintenant devenir sallancharde à part entière. Je compte m'investir plus encore dans cette communauté de personnes de sensibilités diverses, riches de savoir-faire et de connaissances mis en partage avec beaucoup de passion et de dévouement. J'y ai rencontré des personnalités au caractère bien tranché. On apprend à partager et écouter : c'est une rude leçon de vie qui vaut le détour, même si ce n'est pas toujours facile. Je perçois de plus en plus un fourmillement d'idées et d'initiatives exprimées en réunion qui donne à l'association un regain de dynamisme toujours en mouvement.



leçon de vie qui vaut le détour, même si ce n'est pas toujours facile. Je perçois de plus en plus un fourmillement d'idées et d'initiatives exprimées en réunion qui donne à l'association un regain de dynamisme toujours en mouvement.

Merci au bureau pour la qualité de son écoute.

Françoise

Vivre à Vouilloux a donné vie à mes aspirations. A pas feutrés, j'y suis entrée. Mes goûts éclectiques m'ont d'abord conduite vers l'informatique.

L'envie de reprendre crayons et pinceaux m'a titillée et, de fil en aiguille, j'ai tissé ma toile dans l'association : voyages à Spaichingen et à Genève, travaux manuels, fêtes se sont succédés. Puis, je suis devenue auditrice au conseil d'administration. Voilà comment en moins de trois ans, j'en suis arrivée à mettre "mon grain de sel" dans la *Petite Gazette!*

Vivre à Vouilloux, le danger, c'est d'y prendre goût...

Danièle

Lors de ma première sortie en raquettes, j'avais des raquettes en plastique souple de très mauvaise qualité. La sortie s'est bien passée mais le responsable a dû gentiment modifier un peu le parcours à cause de mon matériel. Personne n'a fait de remarques désobligeantes. Au retour, Solange m'a proposé ses raquettes me disant qu'elle ne participerait pas à la



prochaine sortie et que je pourrais profiter de son matériel. Je ne la connaissais pas du tout... mais j'ai appris qu'à *Vivre à Vouilloux*, le partage et la solidarité étaient toujours présents.

Marie-Jo

Habitant à Saint-Martin depuis peu, après avoir longtemps vécu à Paris, j'ai été entraîné par ma femme à une association de randonnée. Pour l'inscription, j'ai découvert un jeudi soir la gentillesse et la conviction de notre président, l'amical brouhaha des réunions du jeudi, bref un accueil tellement agréable qu'il était difficile de résister à *Vivre à Vouilloux*. Depuis, des randonnées en raquettes ou en chaussures de marche, aux festins de randonneurs ou aux verres de l'amitié, c'est toujours avec un immense plaisir que je retrouve les bénévoles et les membres de *Vivre à Vouilloux* ; en m'efforçant d'apporter ma contribution à l'Association.



prochaine sortie et que je pourrais profiter de son matériel. Je ne la connaissais pas du tout... mais j'ai appris qu'à *Vivre à Vouilloux*, le partage et la solidarité étaient toujours présents.

Daniel

Les astuces de ma grand-mère par Gaby

LES ŒUFS



Un œuf frais coule à pic, dans une casserole d'eau froide salée (12 g de gros sel pour un litre d'eau).

S'il flotte à la surface : jetez-le.

S'il reste entre deux eaux, il a entre 3 et 5 jours : mangez-le, mais surtout pas à la coque.

Si la coquille d'un œuf est fêlée, vous éviterez qu'il se vide, lors de la cuisson, en frottant la fêlure avec du jus de citron.

Ne laissez pas cuire trop longtemps vos œufs durs, sous peine de voir apparaître une pellicule gris-vert. Passez-les immédiatement sous l'eau froide, pour les refroidir.

Pour que les œufs au plat n'attachent pas à la poêle et ne se cassent pas, saupoudrez de farine le beurre ou l'huile de cuisson.

AMNESTY INTERNATIONAL



Cette organisation de défense des droits humains est très célèbre mais son implantation dans la vallée de l'Arve n'est pas toujours connue. Pourtant tous les mois, une quinzaine de militants se réunissent soit à Sallanches, soit à Cluses. Cette association n'accepte aucune subvention et n'est financée que par les dons de particuliers.

Le groupe Haute-Vallée de l'Arve organise tous les ans une bourse aux livres à Sallanches. Des livres nous sont offerts et nous les revendons à des prix très bas. Nous vous invitons donc à nous rendre visite les:

29 et 30 juin 2013 de 9 heures à 18 heures. Ancienne Poste de Sallanches.

Pour la mise en place des livres, toutes les bonnes volontés sont les bienvenues **le jeudi 27 et le vendredi 28**. Pour tout renseignement :

Germaine SIFFOINTE - 06 82 58 74 68

Hymne au Printemps
(poème de saison)

*Temps chamboulé
Au gré des giboulées,*

*Derniers flocons
Blancs papillons*

*Dispersé le frimas
De l'hiver sonne le glas*

*Torrents impétueux
Matins frileux*

*Herbes humides
Soleil timide*

*Rose hellébore
Vient d'éclore*

*Délicates primevères
Bourgeons entrouverts*

*Pimpantes pâquerettes
Odorantes violettes*

*De la floraison
C'est la saison*

*Dehors fillettes
A nouveau guillerettes*

*Dancez autour des buissons
Chantez à l'unisson*

*Couples énamourés
Amants réconciliés*

*Le vent fripon
Soulève les jupons*

*Chasse tourments
Vive le Printemps !*

Danièle

SALLANCHES – Les Ilettes
dimanche 9 juin 2013
JEU DE PISTE en famille

Rendez-vous à 9h
au premier lac des Ilettes

Inscriptions et départs jusqu'à 10h

Tarifs comprenant
l'organisation et le pique-nique de midi :

- enfants -12 ans: 2€
- adultes : 5€

balade par équipe, en famille ou entre amis,
entre Ilettes et Arpenaz
jalonnée de questions d'observation
d'énigmes et de jeux,
Des lots pour tous les participants

Organisé par l'association Vivre à Vouilloux
www.vivre-a-vouilloux.com

**ASSOCIATION VIVRE A
VOUILLoux
ESPACE ANIMATION**
625,rue Canceillieri 74700 SALLANCHES
Tél. : 04 50 93 79 48
www.vivre-a-vouilloux.com

Adhésion 2012-2013 : 12€
Permanence le Jeudi à 18h30

ONT PARTICIPE A CE NUMERO

- | | |
|-------------------|---------------------|
| Nadine Bouton | Maryvonne Guillemin |
| Marie-jo Chevanne | Daniel Herard |
| Gaby Commandeur | Françoise Letisse |
| Jean Cramet | Henri Mainardi |
| Daniel Gaiddon | Christiane Mazin |
| Danièle Gavard | |

LES MOTS CACHES DE LA GAZETTE

Retrouver le mot caché de 10 lettres en rayant dans toutes les directions les mots indiqués dans la liste ci-dessous.

Un indice : ces mots désignent les noms de rue d'une ville.

- | | |
|--------------|--------------|
| ALLOBROGES | LAFFIN |
| AREU | LASQUIN |
| ARVE | MONTFORT |
| BERTHOLLET | MONTJOLY |
| BONNEFOY | MURAZ |
| CANCEILLIERI | PAIX |
| COLONNEY | PECHET |
| COMMERCE | PESSE |
| CRET | RANES |
| CURRAL | ROSAY |
| FAUCIGNY | REPUBLIQUE |
| GARE | SAINTELOI |
| GUER | SAINTJACQUES |
| IMPERIALE | SAVOIE |
| JUSTIN | TROISLACS |
| | VERAN |
| | VIARD |
| | VIGNE |
| | VILLY |
| | VOUILLoux |

H	C	D	D	V	C	S	I	M	P	E	R	I	A	L	E	F	C	M
G	U	Q	I	U	Y	N	G	I	C	U	A	F	J	D	W	X	E	N
O	R	X	E	U	Y	R	A	N	E	S	D	H	Q	S	T	U	E	I
B	R	R	Y	E	N	N	O	L	O	C	I	V	Q	A	Q	O	E	F
P	A	A	M	V	E	R	A	N	Z	A	R	U	M	I	N	L	T	F
D	L	I	R	E	I	L	L	E	C	N	A	C	L	N	C	L	X	A
B	O	N	N	E	F	O	Y	W	E	L	J	B	Q	T	X	I	P	L
K	A	R	V	E	P	T	G	C	L	Z	U	I	V	J	N	U	N	Q
K	T	E	H	C	E	P	R	O	C	P	G	O	T	A	I	O	I	E
V	W	O	G	A	R	E	B	E	E	E	G	L	R	C	T	V	U	I
X	I	A	P	L	M	R	V	R	Z	N	E	E	O	Q	S	Z	Q	O
Y	T	L	T	M	O	X	Y	G	N	G	J	T	I	U	U	Y	S	V
A	V	A	O	G	C	R	E	T	F	W	S	N	S	E	J	F	A	A
S	W	C	E	E	Y	R	W	V	K	R	R	I	L	S	H	A	L	S
O	T	S	A	L	L	A	N	C	H	E	S	A	A	C	Y	S	M	C
R	T	E	L	L	O	H	T	R	E	B	A	S	C	P	E	S	S	E
D	R	A	I	V	T	P	G	U	E	R	C	X	S	C	B	C	R	C
A	G	L	E	N	G	I	V	L	I	M	O	N	T	J	O	L	Y	T
Y	L	L	I	V	F	C	T	R	O	F	T	N	O	M	S	V	I	V

